

DOSSIER
PÉDAGO-
GIQUE

DOISNEAU

ET LA MUSIQUE

exposition

du 4 décembre 2018
au 28 avril 2019



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

« Dans mon école idéale de photographie », disait Robert Doisneau, « il y aurait un professeur de bouquet et un professeur de musique. On ne formerait pas des virtuoses du violon, mais on expliquerait le rôle de la musique qui donne une lumière sur les civilisations passées, formation complémentaire très nécessaire ». Dévoiler le sens musical de l'imaginaire et de l'œuvre du photographe : voici l'ambition de ce parcours original, qui rassemble plus de deux cents photographies.

Rolleiflex en bandoulière, Robert Doisneau a arpenté des années durant les banlieues de Paris. Dans ces clichés, la musique est partout présente et participe surtout du regard humaniste du photographe. Car l'amour pour la musique naît souvent chez Doisneau d'un amour pour les gens : en témoigne la série réalisée avec Jacques Prévert, ou encore l'immense galerie de portraits, poétiques et amusés, magnifiant son ami violoncelliste Maurice Baquet, son « professeur de bonheur » et compagnon pendant plus de cinquante ans.

Toujours inattendue, l'inspiration de Doisneau dépasse largement le cadre des musiques de rue ou le cercle électif de ses amitiés. Dès les années 1950, il captait la mélancolie d'un Pierre Schaeffer ou le sourire d'un Pierre Boulez. Dans les années 1980 et 1990, il croisait le chemin de plusieurs chanteurs, et en particulier Jacques Higelin (photographié en 1991 au parc de la Villette, dans le décor en construction de la Cité de la musique), Renaud ou encore les Rita Mitsouko, saisis dans la beauté de leur jeunesse et dont l'exposition dévoile des clichés totalement inédits.

Conçue par Clémentine Deroudille, commissaire des expositions Brassens et Barbara, et petite-fille du photographe, cette joyeuse ballade est mise en musique par Moriarty et scénographiée par Stephan Zimmerli, musicien et graphiste du groupe.

Un prolongement de l'exposition est à découvrir au sein de la collection permanente du Musée de la musique, sous la forme d'un accrochage original disséminé dans le parcours.

ROBERT DOISNEAU (1912-1994)

Robert Doisneau est né en 1912 à Gentilly, en banlieue parisienne.

Jeunesse grise derrière les rideaux de macramé d'une famille petite-bourgeoise, il apprend à 15 ans le métier de graveur lithographe à l'école Estienne et entre dans la vie active en dessinant des étiquettes pharmaceutiques.

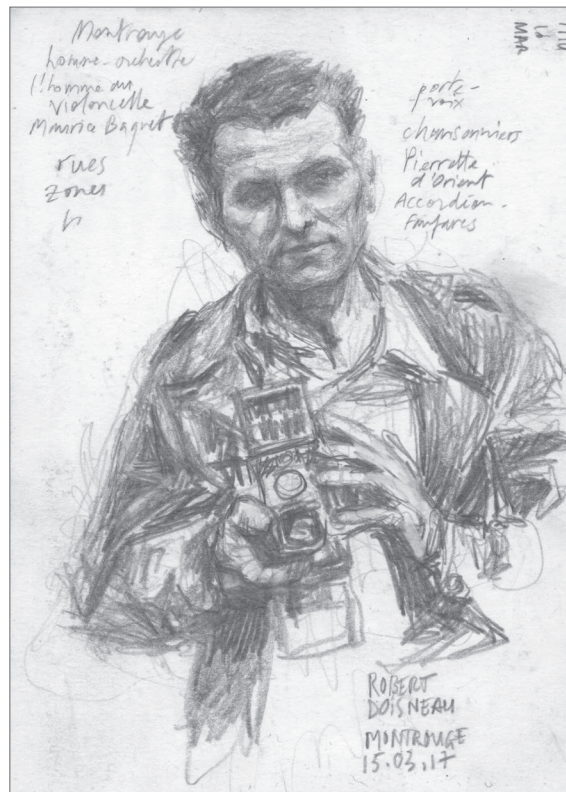
C'est chez André Vigneau, dont il devient le jeune opérateur en 1931, qu'il découvre le monde de la création artistique qui l'animera désormais. Quatre années au service publicité des usines Renault, soldées par un licenciement pour retards répétés, lui permettent d'accéder au statut convoité de photographe indépendant.

« Toute ma vie je me suis amusé, je me suis fabriqué mon petit théâtre. »

Robert Doisneau

La guerre éclate alors, mettant un frein brutal à ses projets. Dans l'euphorie des années d'après-guerre, bien qu'il soit quotidiennement soumis à la commande pour des raisons matérielles, il accumule les images qui feront son succès, circulant obstinément « là où il n'y a rien à voir », privilégiant les moments furtifs, les bonheurs minuscules éclairés par les rayons du soleil sur le bitume des villes.

Quand il meurt en avril 1994, il laisse derrière lui quelque 450 000 négatifs qui racontent son époque avec un amusement tendre et bienveillant qui ne doit toutefois pas masquer la profondeur de la réflexion, la réelle insolence face au pouvoir et à l'autorité, et l'irréductible esprit d'indépendance.



Robert Doisneau © Zim Moriarty

CLÉMENTINE DEROUDILLE, COMMISSAIRE

Clémentine Deroudille a précédemment assuré le commissariat de l'exposition *Brassens ou la liberté* à la Cité de la musique, fruit d'un travail à quatre mains avec Joann Sfar. Elle a également conçu l'exposition *Barbara* présentée à la Philharmonie de Paris, d'octobre 2017 à janvier 2018. Passionnée d'archives sonores, sa production récente comporte notamment, la réalisation d'un film documentaire sur son grand-père, *Robert Doisneau, le révolté du merveilleux*, diffusé sur Arte en 2016.



Catalogue de l'exposition

DOISNEAU ET LA MUSIQUE CLÉMENTINE DEROUDILLE

Un texte original, qui revient sur la genèse et les liens entre le photographe et la musique, accompagné de plus de 170 photographies.

192 pages • 190 x 245 mm • Broché • 29,90€

Flammarion

MORIARTY, LA BANDE-SON DE L'EXPOSITION

Moriarty est un groupe franco-américain fondé à Paris en 1995. Quintet de country, de blues et de rock, la formation portée par la voix de Rosemary Standley s'est fait connaître du grand public en 2007 avec la chanson *Jimmy*. Artistes pluridisciplinaires aux approches multiples, ils choisissent leur nom en hommage à Dean Moriarty, l'un des protagonistes du roman *Sur la route* de Jack Kerouac.

Pour partir à la rencontre de Robert Doisneau et de ses photographies de musiciens, Stephan, Rosemary, Charles, Arthur, Vincent et Éric des Moriarty ont plongé dans les collections du Musée de la musique : une grosse caisse à peau animale de 1950, un Cristal des frères Baschet, des guitares à pavillon jouées avec un archet de violon, une contrebasse, un harmonium indien et même un synthétiseur modulaire. Ils ont imaginé une bande-sonore-bestaiaire instrumentale et en chansons, qui vient entrer en résonance avec les protagonistes des images : depuis les clubs de jazz de Saint-Germain-des-Prés (Eartha Kitt, Big Bill Broonzy) jusqu'aux grands noms de la chanson (Barbara, Fréhel, Boris Vian, Germaine Monteiro, etc.), en passant par les anonymes des rues de Paris ; depuis les années 1950 jusque dans les années 1980. Ils ont aussi mis sur pied une radio Doisneau avec des bouts de mélodies des artistes photographiés par Doisneau, chantées ou dites par Daniel Pennac, Mathieu Amalric, Anne Gouverneur, Maëva Le Berre, Babx, Albin de la Simone, Barbara Carlotti, Florent Marchet, François Morel, Maissiat, Vincent Dedienne, Léopoldine Hummel...

STEPHAN ZIMMERLI, SCÉNOGRAPHE ET DESSINATEUR

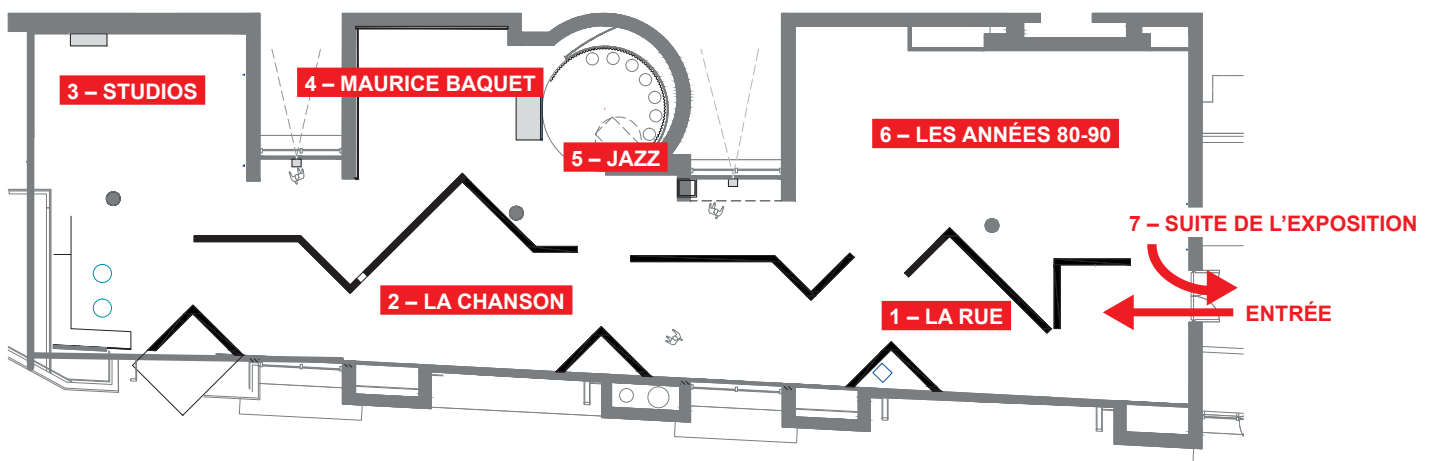
Dès 1995, en tant que bassiste/guitariste du groupe Moriarty, et directeur artistique de leur label Air Rytmo, Stephan Zimmerli (alias Zim Moriarty) initie un travail d'identité visuelle, traduisant le son du groupe en principes graphiques : manufacture artisanale de l'image et des objets, collages, typographies dessinées à la main, photographies argentiques et séries de films musicaux en super-8. Artiste plasticien, musicien, architecte et scénographe, il s'appuie concrètement sur une pratique quotidienne du dessin, de la photographie et de la musique, dont les traces sont systématiquement archivées et ordonnées dans des carnets accumulés depuis près d'une vingtaine d'années. Pour cette exposition, Stephan Zimmerli signe non seulement la scénographie, mais aussi des dessins originaux qui ponctuent le parcours.



La maison des locataires © Zim Moriarty

PARCOURS DE L'EXPOSITION

- 1 – LA RUE
- 2 – LA CHANSON
- 3 – STUDIOS
- 4 – MAURICE BAQUET
- 5 – JAZZ
- 6 – LES ANNÉES 80-90
- 7 – PROLONGEMENT DE L'EXPOSITION
DANS LA COLLECTION PERMANENTE



1 – LA RUE

« Je n’emmène personne. La déambulation est un vice solitaire. J’aurais bien trop honte [d’]exhiber mes hésitations, mes retours en arrière et, surtout mes attentes déraisonnables. [...] Pour éviter de revenir paresseusement aux endroits où un jour la chance a bien voulu me sourire, je varie mes itinéraires, volontairement, j’évite le pittoresque éprouvé. »

Ethnologue du quotidien, metteur en scène de son propre petit théâtre, Robert Doisneau passe beaucoup de temps à marcher dans la banlieue sud et, à l’époque, la musique y est partout. Des musiciens aux fanfares, il s’attache à montrer tout ce qui donne des airs de fête à la rue.



Pierrette d’Orient et Madame Lulu sur le bassin de la Villette, Paris, Février 1953

« Un paisible dimanche matin arrivent deux femmes et un accordéon : “On peut chanter?” L’une avait un genre trapu. Madame Lulu, registre Berthe Sylva, chantait utile. L’autre, accordéoniste, était bien jolie, ma foi. Elle aussi y allait de sa chanson, toujours la même, une complainte traînante, “Tu ne peux pas t’figurer comme je t’aime”. Complètement détachée, un rien méprisante. Un aimant qui fonctionnait si bien que nous les avons suivies des jours et des jours, des Halles à l’îlot Chalon, du canal Saint Martin à la porte de la Villette. Je n’ai jamais très bien compris pourquoi elles s’obstinaient à glaner des sous dans un univers où la monnaie ne déforme pas les poches. »



La Toupie, 14 juillet 1959

Le Kentucky Club, au numéro 2 de la rue Valette dans le V^e arrondissement de Paris, est un bistrot transformé en club de jazz en 1948 par un ancien légionnaire, Alex Garcini. Son nom est emprunté à l’orchestre de Duke Ellington, le Kentucky Club Orchestra.

2 – LA CHANSON

« J'ai l'oreille complètement en friche pour le classique, mais la chanson m'aide. Dans la rue, vous sifflolez des petits airs qui vous donnent du courage. »

Photographe reporter, technicien hors pair, Robert Doisneau sait tout faire et les rédacteurs en chef des journaux ne se privent pas de son talent. Salarié du magazine *Vogue* entre 1949 et 1951, Doisneau va ainsi photographier toutes les vedettes de la chanson de l'époque. Dans la lignée de la Picture Story qui se développe au même moment dans la presse outre-Atlantique, certains reportages apparaissent comme de véritables photos-romans.



Juliette Gréco, Saint-Germain-des-Prés, 1947

Sur cette photo, Gréco est à peine âgée de 21 ans. Si Doisneau l'immortalise, c'est surtout pour avoir le chien, Bidet, qui est la coqueluche de Saint-Germain-des-Prés et sur lequel il fait un reportage pour le journal *Point de vue*. Ce chien joue sur la scène du Théâtre Montparnasse aux côtés de Gérard Philippe dans la pièce d'Alfred Savoir, *Le Figurant de la Gaîté*.



Bourvil, 1953

En 1953, Robert Doisneau réalise un roman-photo intitulé « La Naissance d'une chanson ». À cette occasion, il photographie Armand Mestral, Yves Montand, Charles Aznavour, Philippe Clay, Anny Gould et Bourvil.

En 1947, grâce à ses reportages à Saint-Germain-des-Prés, Doisneau entre en contact avec Pierre et Jacques Prévert. Sa rencontre avec le poète conduit à de nombreuses promenades dans le nord de Paris, du canal Saint-Martin à la porte de la Vilette. Ils ne signeront jamais de livre ensemble, mais l'écrivain, devenu un de ses proches amis, aura une influence majeure sur son travail.



Prévert sur le canal Saint-Martin, 1955

« Le manteau de fou rire sur vos robes imprimées et vos robes imprimées sur le velours potelé de vos corps amoureux : équipé avec ces quelques mots dans la tête, je pars le matin, bien décidé à être émerveillé par tout ce qui va se présenter devant mes yeux », écrit Doisneau.

3 – STUDIOS

Robert Doisneau collabore avec Pierre Betz, rédacteur en chef du magazine *Le Point*. Ce dernier l'envoie en reportage sur des sujets qui ne lui sont pas toujours familiers; « *L'aventure de la musique au XX^e siècle* » en est un. En 1961, il immortalise les musiciens Pierre Boulez, Pierre Schaeffer, Henri Dutilleux et André Jolivet. Chacun d'eux est photographié dans son espace de travail. Il aime toujours photographier les hommes près de leurs outils, dans leurs ateliers, comme Maria Callas en studio, François Baschet et Jacques Lasry dans leur atelier. Ces derniers font l'objet d'un reportage dont Doisneau écrit aussi le texte.



Pierre Schaeffer, studio de la recherche de la RTF, novembre 1961

Le musicien Pierre Schaeffer (1910-1995) est considéré comme le père de la musique concrète et de la musique électroacoustique.



L'orgue de cristal de François Baschet et Jacques Lasry, 3 mars 1957

Le guitariste François Baschet et son frère, Bernard, ont inventé toute une famille d'instruments utilisant le verre pour les archets et le métal comme conducteur de vibrations sonores et comme élément vibrant.

4 – MAURICE BAQUET

« *Quand nos routes se sont croisées, j'avais trouvé mon professeur de bonheur.* »

La collaboration entre le violoncelliste skieur surdoué Maurice Baquet et Robert Doisneau ouvre un nouvel espace de jeux, de liberté et de création pour le photographe. Dès leur rencontre au lendemain de la guerre, ils entreprennent de réaliser un livre. Le projet initialement intitulé « On dirait du veau », puis « Violoncelle Slalom » ne paraîtra qu'en 1981 sous le titre *Ballade pour violoncelle et chambre noire*. Au-delà de la facétie et des rires qui se dégagent de ses photos, on y comprend toute la magie du travail de l'artiste : montages, trucages, photomontages, collages, déformations et fractionnements...



Le violoncelle sous la pluie, Paris 1957

5 – JAZZ

Robert Doisneau se balade souvent à Saint-Germain-des-Prés : « *Les caves, la faune, les artistes, enfin tout ce qui constitue l'extrême pointe de la civilisation occidentale. C'est très important ce nouveau Montparnasse pour moi qui crois au vieillissement favorable des archives – mais cela me prend beaucoup de temps* », avoua-t-il à un de ses commanditaires. Il passe des nuits à y photographier les jazzmen qui viennent jouer dans les caves de ce quartier : Big Bill Bronzy, Mezz Mezzrow, Bill Coleman, Claude Luter...



Eartha Kitt, Paris, 1958



Django Reinhardt, Paris, 1950

6 – LES ANNÉES 80-90

« Alors que le délinquant vieillissant que je suis voit ces gens sérieux que sont les conservateurs et autres bibliothécaires faire grand cas de ces images glanées dans des conditions illégales, je sens monter en moi une délicieuse jubilation. »

Dans les années 1980, Robert Doisneau est reconnu et célébré. Lui continue ses balades dans Paris et prend plaisir à y photographier toute une nouvelle génération d'artistes. Que ce soit pour leurs pochettes de disques ou des reportages pour des journaux comme *Actuel*, il ne s'arrête jamais. Il réalise un court-métrage, *Les Visiteurs du square*, dont il confie la bande-son au compositeur Nicolas Frize. Plus il vieillit, plus il rechigne à mettre le nez dans ses archives et préfère aller retrouver des jeunes gens, le présent, toujours et absolument.



Les Rita Mitsouko 13 octobre 1988, parc de la Villette

Catherine Ringer et Fred Chichin rencontrent le photographe grâce à leur maison de disques qui lui propose de réaliser la pochette du 45 tours *Mandolino City*. La séance se déroule si bien qu'ils décident de continuer l'aventure et se retrouvent quelques semaines plus tard pour une nouvelle série. À cette occasion, le photographe les emmène au parc de la Villette.



Les Négresses Vertes, 1988



Renaud, Paris, 1988

7 – PROLONGEMENT DE L'EXPOSITION DANS LA COLLECTION PERMANENTE

Pour la première fois, une exposition temporaire du Musée de la musique se prolonge au cœur même de sa collection permanente. Une sélection d'une vingtaine de photographies de Robert Doisneau, toutes judicieusement mises en regard avec les instruments et les œuvres d'art présentés, vient illuminer avec humour et espièglerie le patrimoine exceptionnel du Musée : portrait des Rita Mitsouko devant l'hôtel Chopin, photographie de Maurice Baquet vêtu d'un t-shirt à l'effigie de Bach, reportage sur les frères Baschet ou sur Buffet-Crampon, fabricant de clarinettes... De ces œuvres quasiment inédites, qui revêtent un véritable intérêt documentaire pour notre musée, est née l'idée de ce prolongement dans la collection permanente, et l'envie de la faire vivre autrement.

Un accrochage original, offert comme une joyeuse chasse aux trésors.



L'archet, 1958

VISITE POUR LES GROUPES

VISITE LIBRE SANS CONFÉRENCIER

Du CE2 à la Terminale

Les visites libres pour les groupes ont lieu uniquement sur réservation. Pour le droit de parole, nous consulter.

DU MARDI AU VENDREDI ————— À PARTIR DE 12H
LE SAMEDI ET LE DIMANCHE ————— À PARTIR DE 10H
FORFAIT GROUPE : 100€
25 PERSONNES MAXIMUM, ACCOMPAGNATEURS COMPRIS

VISITE-DÉCOUVERTE AVEC UN CONFÉRENCIER

Du CM1 à la Terminale

DOISNEAU ET LA MUSIQUE

Découvrez avec un conférencier toute la magie et l'humour du travail de Robert Doisneau, dont la carrière fut ponctuée de nombreuses rencontres musicales.

DU MERCREDI AU SAMEDI
DURÉE : 1 HEURE 30
30 ÉLÈVES MAXIMUM
TARIF : 115€

VISITE-ATELIER AVEC UN CONFÉRENCIER

Du CM1 à la Terminale

BALADE EN PHOTOS

Cette activité invite les élèves à découvrir le travail de Robert Doisneau et de Moriarty puis à s'en inspirer en atelier pour mettre en musique une série de photos.

DU JEUDI AU VENDREDI
DURÉE : 2 HEURES
28 ÉLÈVES MAXIMUM
TARIF : 125€

JOURNÉES PORTES OUVERTES POUR LES ENSEIGNANTS

La Philharmonie propose aux enseignants de l'Éducation nationale, personnels éducatifs et professeurs de conservatoire ou d'école de musique des journées Portes ouvertes sur les expositions afin qu'ils puissent découvrir gratuitement les thématiques avant de revenir avec leur classe.

Exposition Comédies musicales

MERCREDI 12 DÉCEMBRE DE 12H À 18H
VENDREDI 14 DÉCEMBRE DE 12H À 18H
INSCRIPTIONS EN LIGNE : PHILHARMONIEDEPARIS.FR/PORTES-OUVERTES

ACCESSIBILITÉ

VISITE LIBRE



TARIF : GRATUIT POUR LA PERSONNE HANDICAPÉE ET SON ACCOMPAGNATEUR. RÉSERVATION OBLIGATOIRE.

VISITE GUIDÉE DOISNEAU EN BALADE



Adolescents et adultes

Le conférencier emmène le groupe en balade, au gré des rencontres musicales de Robert Doisneau. En découvrant des photographies souvent inédites, ils explorent ensemble Paris, ses fanfares, ses cabarets, et croisent aussi des stars de la chanson française comme Juliette Gréco, Renaud ou Jacques Higelin.

Une visite en lecture labiale est proposée au public malentendant (utilisation d'audiophones pour une amplification du commentaire et des extraits musicaux).

DURÉE : 1 HEURE 30
TARIF : 60€ PAR GROUPE

VISITE-ATELIER DOISNEAU EN MUSIQUE

Enfants, adolescents et adultes

En complément de la visite de l'exposition Doisneau et la musique, le groupe revisite le travail du photographe en créant un univers musical à partir de l'une de ses œuvres.

DURÉE : 2 HEURES
TARIF : 60€ PAR GROUPE



LE PAPOTIN, NUMÉRO SPÉCIAL DOISNEAU ÉDITÉ À L'OCCASION DE L'EXPOSITION

Ce journal « atypique » a été créé par Driss El Kesri en 1990 avec des jeunes adultes autistes de l'hôpital de jour d'Antony. Sortez du cadre et visitez l'exposition à travers le regard de Jérôme, Arnaud, Alexandre...

Numéro spécial en vente à la boutique

PISTES PÉDAGOGIQUES

HISTOIRE ET TECHNIQUES DE LA PHOTOGRAPHIE

Un principe optique connu depuis l'Antiquité : la chambre noire et le sténopé

Une découverte chimique au XVIII^e siècle : la photosensibilité de composés d'argent

1826 : première photographie de Nicéphore Niepce

La photographie argentique :

- Le fonctionnement de l'appareil photographique argentique : viseur, déclencheur, objectif, diaphragme, obturateur
- La pellicule, le négatif, la sensibilité et les ISO, le développement

Les différents appareils photos argentiques utilisés par Robert Doisneau, dont le Leica et le Rolleiflex

La révolution de la photographie numérique

Les différents courants artistiques de la photographie

DÉCRIRE ET ANALYSER UNE PHOTOGRAPHIE

La lumière et l'exposition

Les contrastes

La profondeur de champs et les différents plans

Le cadrage, la prise de vue et la taille du plan

Les lignes directrices

La couleur et le noir et blanc, le grain, la texture

ROBERT DOISNEAU

Son style photographique :

La photographie humaniste

La mise en scène et l'humour

Le photomontage

Le portrait

La planche-contact

La rue

Doisneau et la musique

Les musiciens anonymes des rues, les fanfares

Les musiciens des clubs de jazz de Saint-Germain-des-Prés : Eartha Kitt, Big Bill Broonzy, Mezz Mezzour, Bill Coleman, Claude Luter...

Le poète Jacques Prévert

La chanson française : Juliette Gréco, Georges Brassens, Edith Piaf, Barbara, Yves Montand, Charles Aznavour...

Les années 1980-1990 : Les Rita Mitsouko, Jacques Higelin, Les Nonnes Troppo, Les Négresses vertes, David McNeil, Thomas Fersen, Renaud

Les grands interprètes de musique classique : Maria Callas, György Cziffra, Yves Nat

Le violoncelliste Maurice Baquet

Les compositeurs : Gustave Charpentier, Francis Poulenc, Edmond Malherbe, Pierre Schaeffer, Olivier Messiaen, Henri Dutilleux, André Jolivet, Iannis Xenakis, Pierre Boulez, Nicolas Frize

Les frères Baschet, Jacques Lasry et le Cristal Baschet

POUR ALLER PLUS LOIN :

A l'imparfait de l'objectif, Robert Doisneau, Babel, mars 2001

<https://www.photo-arago.fr>

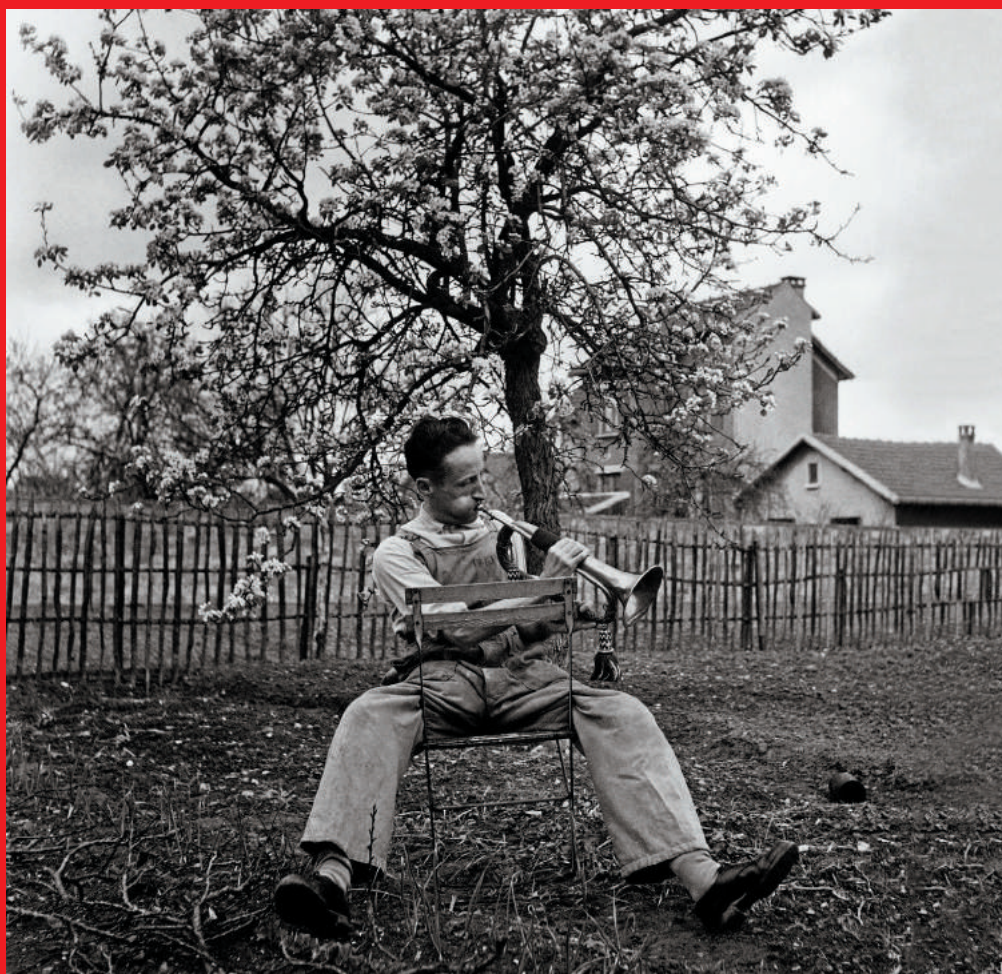
<http://www.educasources.education.fr/selection-detail142484-.html>

<https://www.reseau-canope.fr/arts-visuels/photographie.html>

<http://classes.bnf.fr/clics/index.htm>

<http://lebateaulivre.over-blog.fr/article-organiser-une-sequence-autour-de-la-photographie55840875-.html>

INFORMATIONS POUR LES PUBLICS SCOLAIRES



INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Réservations par téléphone
uniquement du lundi au vendredi
de 10h à 18h
au 01 44 84 44 84 suivi de 3

Renseignements :
education@philharmoniedeparis.fr

Toutes les activités doivent faire l'objet
d'une réservation (y compris les visites libres).
Les groupes sans réservation ne seront pas admis.

CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
221, AVENUE JEAN-JAURÈS
75019 PARIS

MÉTRO LIGNE 5 ET TRAM 3B : PORTE DE PANTIN
PHILHARMONIEDEPARIS.FR/SCOLAIRES